

# Les chemins pour durer en élevage ovin pastoral des Cévennes

## *The paths to last in pastoral sheep farming systems of Cévennes*

PAILLEUX J.Y. (1), DEDIEU B. (1)

(1) Institut National de la Recherche Agronomique, UMR1273 Metafort, F-63122 Saint Genès Champanelle, France

### INTRODUCTION

Dans les Cévennes, l'élevage ovin viande présente des caractéristiques très liées au milieu naturel et humain : prédominance de parcours boisés (châtaigneraies, chênaies), surfaces en prés très réduites dans les vallées, estives à un ou deux jours de marche, location verbale des terres imposant la pratique du gardiennage, tradition de production d'agneaux légers à engraisser dans le bassin de Roquefort voisin. Dans ces conditions difficiles, quels sont les chemins pour durer en élevage ovin (Dedieu et Ingrand 2010) ?

### 1. MATERIEL ET METHODES

Pour traiter cette question, nous avons réalisé des entretiens dans 12 exploitations cévenoles déjà enquêtées en 1981 (n = 3) ou suivies de façon approfondie lors d'une thèse (n = 9) (Dedieu, 1984). Les personnes interviewées étaient les exploitants (n = 6) ou ex-exploitants (arrêt de l'activité agricole n = 3) ou leurs enfants repreneurs (n = 3). Les entretiens, compréhensifs, ont visé à reconstituer la trajectoire d'évolution de l'exploitation, du troupeau ovin et de sa conduite et des activités du ménage. Enregistrés et retranscrits, les discours donnent accès aux changements et aux évènements marquants les différentes phases d'évolution des systèmes famille – activités – élevage ovin ainsi qu'aux logiques d'action qui marquent les chemins qu'empruntent les systèmes sur le long terme.

### 2. RESULTATS

Les systèmes d'élevage ovin ont peu changé en 30 ans.

En 2009, les conditions de milieu rendent toujours le gardiennage incontournable, malgré les fortes incitations au développement des clôtures. Dans ces conditions la taille des troupeaux n'a que légèrement augmenté. En effet, sauf main-d'œuvre abondante, il est difficile de garder au-delà de 250 brebis en un seul lot dans ces parcours sous forêt. Au fil du temps, les types raciaux se sont épurés vers des races locales rustiques (Raïoles, Caussenardes, Rouges du Roussillon) sans qu'aucune ne prenne le dessus.

Les troupeaux sont encore conduits à l'extérieur la majeure partie de l'année. Rentré de courtes périodes d'automne ou d'hiver en bergerie, le troupeau n'a besoin que de peu de stocks en quantité. La question de l'autonomie en foin demeure néanmoins cruciale : elle a amené 5 éleveurs à chercher à s'agrandir hors Cévennes, dans la plaine, agrandissements qui n'ont été que temporaires dans 4 cas sur 5. La conduite de la reproduction demeure pour l'essentiel centrée sur l'agnelage d'automne de façon à mettre en cohérence l'avancement du stade physiologique des brebis et les possibilités de valoriser les ressources disponibles que sont les estives (gestation), les repousses de prés (lactation), les châtaignes et les glands (retape), mais aussi pour limiter la concurrence avec les agneaux aveyronnais (plus tardifs) au moment de la mise en marché des agneaux légers. Cependant, quelques éleveurs innovent, en explorant de nouveaux créneaux de commercialisation (agneaux pour l'Aid El Kebir) y compris jusqu'à changer de période de mises bas (au printemps).

L'analyse des données de trajectoires met en évidence les transformations du modèle traditionnel de petite exploitation (i) très diversifiée, dans lequel l'ovin était associé à d'autres

activités (chèvres, oignons, arboriculture, gîtes...); (ii) économe (« le premier argent non dépensé est le premier argent gagné »; « pas d'emprunt »). Trois types de logiques, plus ou moins éloignées de ce modèle, se dégagent sur le long terme (tableau 1) :

a) une logique « clanique » visant l'installation des enfants dans ou à proximité de l'exploitation. Sur le long terme, le système s'est développé sur la base de deux ou trois activités conséquentes, avec des investissements réguliers (bâtiments, terres, équipements). L'élevage ovin s'est agrandi, avec deux périodes de mises bas, il est autonome en foin, la palette de produits est diversifiée (agneaux légers, engraisés, pour l'Aid), il est ajustable à la marge.

b) Une logique « centrée sur l'ovin tradition » comme activité pivot. L'agrandissement du troupeau a été généralisé jusqu'à la limite du gardiennage sous forêt, avec dans certains cas, la construction d'abris serre permettant de valoriser de nouveaux quartiers trop éloignés de la bergerie principale. La production est centrée, de façon très stable, sur la production d'agneaux légers à l'automne.

c) Une logique marquée par la succession de plusieurs phases aux fondements radicalement différents,

- marquant l'exploration de conduites et de créneaux de valorisation très différents au cours du temps (C1),

- du fait du changement profond du système d'activités (C2).

Avec arrêt du troupeau (retraite sans successeur ; arrêt d'activité du berger - un parent - et vente du troupeau ; conflit avec les chasseurs), ou avec réduction forte des effectifs (de plus de 200 à 30 brebis) dans le cas d'un conflit de voisinage ou au développement de l'oignon sur des terrasses autrefois abandonnées.

**Tableau 1 : Eléments de description des trajectoires.**

| Type de logique                           | Nb d'exp | Evolution du cheptel (2009) | Période mise Bas (2009) |
|---|----------|-----------------------------|-------------------------|
| « Clanique »                              | 2        | ++ (350- 400)               | A ++ / P +              |
| « Centrée Ovins tradition »               | 4        | + (220 -250)                | A +++                   |
| C1: Changement période ou type de produit | 2        | = / + (150-210)             | P +++                   |
| C2 : Arrêt / forte réduction ovin         | 4        | -- (0-30)                   |                         |

\* A : Automne P : Printemps

### CONCLUSION

On retrouve dans ces exploitations, les logiques d'action sur le long terme déjà rencontrées dans d'autres situations d'élevage (Uruguay, Argentine, Ségala, Bourgogne) à l'exception des logiques fondées sur l'accroissement de la productivité du troupeau par incorporation de technologies. Le territoire cévenol (milieu difficile, accès précaire mais peu coûteux au foncier, maintien de l'abattoir local permettant la production d'agneaux pour l'Aid el Kebir (Pailleux et Dedieu 2010)) marque les options retenues, tout comme la diversité des logiques propres aux individus.

*Remerciements aux 12 éleveurs sollicités*

Dedieu, B., 1984. Thèse CNRS – INAPG.

Dedieu, B., Ingrand, S., 2010. INRA Prod. Ani., 23(1) 81-90.

Pailleux J.Y., Dedieu B., 2010. Pastum, 95, p. 15-25.